

Messe à l'occasion des 400 ans de présence du carmel ce 17 janvier 2026.

Nous vous disons merci de nous associer à votre action de grâce pour les 400 ans de présence de votre monastère au cœur de notre diocèse. En disant cela, je ne pense pas uniquement à nous qui sommes là cet après-midi, mais bien à tous ceux et celles que vous avez à cœur d'associer à cette année durant laquelle vous exprimez votre reconnaissance pour votre histoire depuis votre arrivée à Angers, voilà 400 ans aujourd'hui.

Les textes de l'Écriture sainte que nous venons d'entendre à l'instant nous aident à entrer dans cette action de grâce. Pour votre communauté carmélitaine, pour la chapelle qui est au cœur de ce monastère et pour l'autel que je vais consacrer lors de cette célébration. L'autel qui est préfiguré dans la pierre que Jacob éleva à l'endroit où le Seigneur s'est rendu présent et qui devient ainsi un symbole c'est-à-dire un signe très concret du Seigneur qui est là et qui se rend présent, tout proche, entrant en conversation presque familière comme il l'a fait avec Jacob.

Ce que nous honorons aujourd'hui, ce n'est pas une pierre fût-elle une pierre d'autel, ce n'est pas non plus une histoire de 400 ans. Ce qui nous rassemble, ce ne sont pas des réalités matérielles que l'on peut voir, que l'on peut raconter mais bien ce qu'ils représentent, ce qu'ils nous font entendre et ce qu'ils nous enseignent pour notre propre vie aujourd'hui.

Je reviens d'un instant à l'expérience de Jacob ! Elle nous aide à saisir combien le Seigneur se fait proche de lui, lui faisant cette promesse : « voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai sur cette terre car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai dit ». J'imagine sans peine que ces mots, prononcés dans l'oreille de Jacob, prennent une consistance particulière pour un monastère qui célèbre une présence fidèle de 400 ans dans un lieu malgré toutes les vicissitudes qu'il a dû traverser !

J'en viens à l'expérience de la Samaritaine et de ce qu'elle reçoit de Jésus : « L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père ». Ces paroles de Jésus nous aident à comprendre le sens profond de l'histoire de notre carmel d'Angers. Une histoire avec beaucoup d'événements comme nous le raconte le livre que vous avez écrit pour cette année jubilaire. Mais précisément, je souligne aujourd'hui ce qui est au cœur de la fondation de votre carmel et qui est dans la lignée des carmels réformés par Sainte Thérèse d'Avila où l'on entre pour se laisser instruire par Celui que Sainte Thérèse appelle « Un si grand ami » : Écoutons Thérèse : « Représentez-vous le Seigneur lui-même auprès de vous et considérez avec quel amour et quelle humilité il vous instruit et, croyez-moi, autant que vous le pourrez, ne vous écartez jamais d'un si bon ami » (Chemin de perfection). Vivre dans ce lieu, c'est accepter, à la suite de la Samaritaine, de se laisser instruire par Jésus qui enseigne comment le Père cherche des vrais adorateurs. Et, ici au carmel, devenir de vrais adoratrices telles que le Père le recherche, se vit dans cet appel à vivre de façon équilibrée recherche de Dieu et vie fraternelle.

Cet appel très spécifique dans la vie au carmel vous donne d'être édifiée en maison spirituelle comme nous l'enseigne l'apôtre Pierre. « C'est en vous approchant de Lui, pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu que, vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiées en maison spirituelle pour constituer une sainte communauté sacerdotale pour offrir des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ » (1 Pierre 2, 4-5).

C'est au fond en vivant cette spiritualité du carmel telle que vous l'a léguée Sainte Thérèse que vous apprendrez à vous approcher du Christ qui est cette pierre vivante précieuse devant Dieu. Amen !

Monsieur Emmanuel De Luca
Evêque d'Angers